

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Le parasitisme animal dans tous ses états.

À chacun son parasite

Parmi les multiples relations trophiques ou autres qui s'opèrent entre les diverses espèces animales occupant un même milieu, le parasitisme n'est pas la moins représentée.

➔ **Quelle définition peut-on donner du parasitisme ? Où commence-t-il ? Où s'arrête-t-il ?**

D'une façon générale, le parasite tire profit de son hôte en se nourrissant de sa substance, en se reproduisant à ses dépens comme dans le parasitisme de couvée tel le coucou qui pond dans le nid des passereaux, ou en subtilisant une part de la nourriture dans le parasitisme alimentaire dit cleptoparasitisme. Le parasite est généralement plus petit que son hôte et s'en tient à des prélèvements n'entraînant pas la mort de ce dernier. Si la relation tourne systématiquement à la mort de l'hôte le parasite n'est plus à proprement parler un parasite, mais un parasitoïde et la relation confine à la prédation. À la différence du prédateur qui tue sa proie et la dévore dans l'instant, le pa-

rasitoïde déglutit lentement la sienne épargnant le plus longtemps possible ses organes vitaux. Inversement si la présence de l'intrus n'entraîne aucun dommage pour l'hôte, s'il se contente par exemple de se nourrir des déchets ou des rebuts de celui-ci on parle alors de commensalisme.

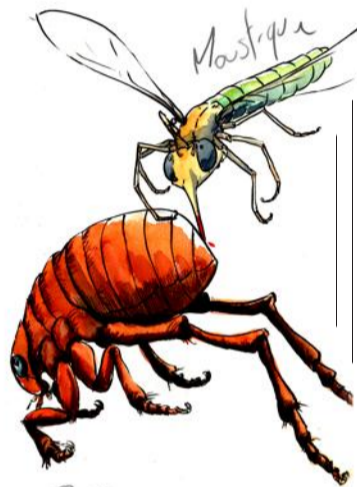
➔ **Quels sont les principaux types de parasitisme ?**

Lorsque le parasite se tient à l'extérieur de son hôte, dans son pelage ou ses plumes, se nourrissant de sang ou de peau, de façon fugace, temporaire ou durable, on parle d'ectoparasite. Les puces, poux, punaises, moustiques et autres diptères hématophages (suceurs de sang), ou phytophages (suceurs de sève), divers acariens comme les acariens et les tiques en sont les représentants les plus connus. Le sarcopte de la gale est aussi un

arien, mais moins ectoparasite puisqu'il creuse des galeries dans le derme. Lorsque le parasite est présent à l'intérieur du corps, dans le sang (plasmodium du paludisme), dans les muscles (trichine du porc), dans l'appareil digestif (ténias, ascaris, douve du foie), on parle d'endoparasite. A ces types classiques peuvent s'ajouter le parasitisme de couvée et celui de détournement de nourriture que l'on vient d'évoquer.

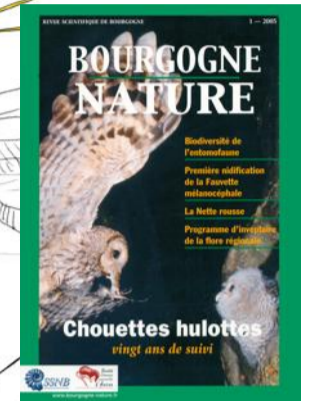
➔ **Quelques exemples significatifs d'espèces parasitoïdes ?**

S'il vous est arrivé d'élever des chenilles, il est probable qu'au lieu du papillon attendu, vous ayez vu apparaître une nichée d'asticots préfigurant de petites mouches, des tachinaires ou bien quelque hyménoptère du groupe des ichneumons. Tachinaires et ichneumons sont pour la plupart des endoparasitoïdes qui inoculent leur ponte à l'intérieur de chenilles, larves de coléoptères ou autres insectes. Certains d'entre eux sont utilisés dans la lutte biologique. Il m'est aussi arrivé plusieurs fois de découvrir des crapauds moribonds présentant des cavités nasales bourrées d'asticots. Chaque fois que cela me fut possible je les ai recueillis pour les débarrasser de leur vermine et constater ensuite leur rétablissement. Mais il m'est aussi arrivé de découvrir des crapauds déjà en partie dévorés, la tête gonflée et la face rongée. Le parasitoïde responsable est la lucilie sylvestre, une mouche verte qui pond ses œufs dans les narines des crapauds. En huit jours ceux-ci sont mangés vifs. Une affec-



POUR EN SAVOIR PLUS

Une revue pour tout savoir



Retrouvez plus d'informations sur ce sujet en consultant ce bel ouvrage : *Zoologie Invertébrés* par H. Boué, R. Chanton, G. Doin & Cie. Pour découvrir de nombreux autres sujets plus étonnants et passionnants les uns que les autres, rendez-vous au fil des pages de la revue scientifique *Bourgogne-Nature*. Du numéro 1 au numéro 18, vous apprendrez certainement de nombreuses choses sur la nature qui nous entoure. Abonnez-vous pour 30 € par an (deux numéros et un numéro Bourgogne-Nature Junior). contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'EXPERT



ROGER GOUX

Professeur certifié HC, retraité. Passionné de botanique, il a publié de nombreuses notes et articles divers pour Bourgogne-Nature

La remarquable adaptation des endoparasites intestinaux

« On rencontre des espèces parasites dans presque toutes les classes du monde animal, avec cependant une plus grande fréquence chez les vers, spécialistes en la matière (**trématodes, nématodes et cestodes**). Les arthropodes (acariens, insectes et même les crustacés) fournissent aussi nombre de formes parasites voire parasitoïdes. Rares en revanche, sont les vertébrés parasites (lamproies, vampires). Les endoparasites intestinaux, plus que les autres, présentent de remarquables adaptations du fait de leur existence en milieu anaérobie riche en sucs digestifs. Ils produisent leur énergie par des réactions de fermentation et s'immunisent vis-à-vis des sucs digestifs par des substances inhibitrices. D'une façon générale ces parasites présentent souvent un développement considérable de la fonction de reproduction au détriment des organes sensoriels, locomoteurs ou digestifs. Leur développement requiert plusieurs hôtes successifs avec des phases de vie libre dans l'intervalle. »

Petit glossaire

- ➔ **Relation trophique** : en rapport avec la nutrition.
- ➔ **Trématodes** : vers plats tels que la douve du foie dont le cycle de développement requiert plusieurs hôtes.
- ➔ **Cestodes** : platodes rubanés (ténias) formés d'un grand nombre de segments successifs, parasites à l'état adulte du tube digestif de vertébrés dont le développement comporte plusieurs hôtes.
- ➔ **Nématodes** : vers ronds à corps cylindrique ou filiforme, parasites des animaux (ascaris, oxyures, trichine...) ou des végétaux (tylenchus du blé, hétérodera de la betterave) quelques-uns sont libres (anguillule du vinaigre). Beaucoup n'exigent qu'un seul hôte.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS
La Fête de l'Automne et des associations

Samedi 4 et dimanche 5 octobre, à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson (58), de 14 à 18 heures le samedi et de 10 à 18 heures le dimanche. Venez découvrir le marché des producteurs fermiers "saveurs d'automne" et les nombreux artisans locaux présents. Entrée libre.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Roger Goux